



**Belle récolte dont les chasseurs se seraient passé.** PHOTO P. I.

Depuis plusieurs années, de nombreuses sociétés de chasse et Acca organisent des Journées nature. Celles-ci consistent à débarrasser la campagne des divers dépôts d'ordures sauvages. Et, dans certains endroits, ils ne manquent pas. Malgré tout, ces opérations finissent par payer car, au fil des ans, les quantités récoltées s'amenuisent. Il reste néanmoins du pain sur la planche et un gros travail de sensibilisation encore à réaliser.

Le dernier exemple en date est celui de Barsac. Samedi dernier, Alban Maucouvert, président de la société de chasse locale, entouré d'une vingtaine de chasseurs, en a eu la démonstration. Bouteilles en verre, postes de télévision, pneus, batteries, vêtements, transats, sièges et de voitures, papiers divers, piles et même une carcasse automobile. De quoi remplir une véritable caverne d'Ali Baba... et surtout un nombre conséquent de sacs-poubelles.

« On ne peut que constater le degré de négligence et de non-respect des gens pour l'environnement. Ça fait des années que nous organisons ce type de journée et je suis encore surpris des quantités de déchets que nous arrivons à trouver dans les bois. En revanche les lieux que nous avons faits les années précédentes sont assez indemnes. Par contre les chemins les plus fréquentés restent fortement pollués », avoue Alban Maucouvert.

### **Les douilles vides recyclées**

Deux nouveautés ont marqué cette journée. La première consistait à ramasser les étuis vides de cartouches. Elle devrait d'ailleurs inciter le plus grand nombre possible de structures cynégétiques à agir de façon similaire, même si de plus en plus de chasseurs ramassent leurs douilles vides. « Depuis plusieurs années, la société de chasse a adop-

té un comportement écoresponsable en installant des poubelles pour récolter les étuis vides. Celles-ci étaient vidées en fin de saison et leur contenu acheminé vers la déchetterie de Virelade. Pour la première fois, cette année, nous participons, en partenariat avec la fédération des chasseurs, à une opération de recyclage des cartouches vides. Celles-ci partent vers le centre de recyclage de Suez-Environnement, à Bègles. La principale difficulté vient des douilles d'armes lisses qui sont composées de polyéthylène haute densité et d'acier et doivent être broyées afin d'en séparer les deux composants avant valorisation », précise le dirigeant cynégétique.

### **Les passerelles du Ciron**

Une fois extraite, la matière plastique sera réutilisée sous forme de mobilier de jardin, de piquets. Le métal repartira à la case sidérurgie pour être transformé. « Cette opération bénéficie d'un soutien financier de l'Ademe. Elle vise à sensibiliser les chasseurs, à structurer la filière de collecte et à limiter l'empreinte écologique des chasseurs grâce aux partenariats locaux. Elle devrait s'autofinancer au bout de trois ans », explique le président Maucouvert.

L'autre initiative novatrice de cette journée a consisté à réparer les diverses passerelles qui enjambent le Ciron. Celles-ci sont particulièrement empruntées par les divers utilisateurs de la nature que sont les randonneurs, les vététistes et les pêcheurs. Elles demandent donc d'être entretenues. « Notre association invite tous les amoureux de la nature à nous rejoindre l'an prochain, car ce genre de journée peut être l'affaire de tous » conclut Alban Maucouvert.

**Patrick Izaute**